

La révolution d'avril C.Conseils

1. Un constat : le manque de compréhension réciproque entre banques et entreprises

Depuis maintenant trois mois, je souligne le décalage qui existe entre la vision des banques, rattachée à l'étude du risque, et la situation des TPE et PME françaises, anticipant l'avenir et qui, dans certains cas, essaient surtout de surnager à court terme.

En avril : même constat... Les banques sont toujours gorgées de liquidités du fait de la fin du monopole du Livret A pour La Poste et la Caisse d'épargne, mais également des conditions de refinancement de la Banque centrale européenne facilitant les obtentions de crédits au niveau européen avec un Euribor 12 mois à 1,2 % et surtout un Eonia à 0,316 % début mars 2010. Est-ce pour autant que les banques prêtent aux TPE-PME ? La réponse est bien évidemment : non !

Les nouveaux ratios Mac Donough (Bâle II), pour les risques bancaires et les ratios de solvabilité (Solvency II), pour les risques d'assurance, encourageant les banques à cerner de plus en plus leur politique d'investissements, seraient-ils également à incriminer ?

Pour moi, la réponse vient surtout d'une absence de compréhension entre banques et entreprises. Mais sommes-nous assez patients pour attendre une évolution des mœurs bancaires ? Très sincèrement, je ne pense pas.

Il est donc temps de révolutionner nos rapports avec les banques. Par révolution, il faut entendre un changement de paradigme : partir sur de nouvelles bases pour proposer un nouveau modèle de fonctionnement.

2. C.Conseils crée la révolution

Nous, chefs d'entreprise, sommes notés, cotés, toisés, répertoriés par

tout le système bancaire, de la Banque de France à l'agence de quartier. Pourquoi n'utiliserions-nous pas alors les mêmes armes : noter les banquiers et évaluer leurs capacités à répondre à nos exigences ?

C'est chose possible aujourd'hui, sur le site de C.Conseils www.cconseils.fr avec notre partenaire EvalBank, pour coter et apprécier en temps réel les banques et ainsi faciliter notre choix des meilleurs argentiers accompagnant notre croissance.

La révolution française de C.Conseils d'avril 2010 réside dans un nouveau geste aussi simple qu'un clic : la capacité de noter votre conseiller bancaire, votre agence bancaire et votre banque en 41 questions, de manière gratuite et anonyme, avec un résultat en temps réel, en moins de 5 minutes.

Plutôt que de courber l'échine face à la puissance bancaire, levons le poing et considérons le banquier comme un fournisseur parmi tant d'autres. Arrêtons de le craindre et de le mettre sur un piédestal. Qui est le dirigeant de votre société : lui ou vous ?

"L'art de la guerre, c'est soumettre l'ennemi sans combat", disait Sun Tzu. Utiliser les mêmes armes que les banques permet de fixer plus facilement de meilleures relations d'affaires pour faire progresser nos entreprises.

Plus d'hésitation, tous à vos clics, et vive la e-démocratie !

